

[Texte]

The commission may advise the minister at any time. There is absolutely nothing to limit that advice. The minister is not under any obligation to accept advice at any time, and there is nothing in the act to suggest he would be obligated or that this would even be desirable.

I do not know why we are having this whole discussion on a question of whether or not we should delete the words "when requested" when the clause we are discussing as a matter of amendment provides that the commission will be heard at certain points on specific issues.

I believe Mr. Anawak's amendment is really unnecessary and does nothing to add substantively to the intent and purpose of the bill. The minister may be advised and the commission may advise. There is no obligation on the minister to take advice, but in this case there is an obligation on the commission to proffer advice when asked. I think that is a favourable clause for the commission's purposes.

Mr. Anawak: Mr. Chairman, if the member opposite does not want to spend that much time, then all she has to do is agree to delete "when requested". The point is that 5.(b) is about studies, not necessarily about any matters relating to the Polar Commission.

All we are saying is leave out "when requested" if it does not bother the member opposite too much. I feel it is a wording that could, in the future, be used by the department and the minister to say they do not need the commission's advice at this time.

Mrs. Dobbie: Mr. Chairman, there is no onus on the minister to accept advice now or ever.

• 1145

The Chairman: If I may just jump in here for a second in the interest of trying to expedite matters, we are spending an awful lot of time on this. The points of view have been made and we have heard from counsel.

Mr. Anawak: Mr. Chairman, we may be spending an awful lot of time, but this is a bill we are debating and studying clause by clause, and we feel very strongly about its passage. At the same time, we want to make sure it is a good bill by the time we are finished with the clause-by-clause study.

The Chairman: What I am trying to say is that I think you have made your point, Mr. Anawak. I heard you make the point as to why you want the words deleted.

Mr. McCurdy, you were talking about an amendment to the amendment, or do you wish to—

Mr. McCurdy: Let me see if I have understood this correctly. As was indicated, they have all kinds of arm's-length agencies, and the Science Council is a good example, because it is almost *mutatis mutandis*, the same sort of an arrangement, which can be offered any old time. There is no requirement that the Science Council has to respond to a particular request from the minister for any kind of advice.

[Traduction]

La commission peut offrir des conseils au ministre quand bon lui semble. Rien ne l'en empêche. Le ministre n'est pas tenu d'accepter ces conseils, et rien dans le projet de loi ne l'y oblige ni le lui recommande.

Je ne comprends pas l'objet de toute cette discussion, car il est précisé dans l'article en question que la commission peut se faire entendre sur des questions bien précises.

J'estime que l'amendement de M. Anawak est inutile, et qu'il n'améliore en rien l'objet du projet de loi. Le ministre peut recevoir des conseils et la commission peut lui en fournir. Le ministre n'est pas tenu de tenir compte de ces conseils, mais la commission a l'obligation de lui en fournir à sa demande. J'estime que cet article énonce clairement le mandat de la commission.

M. Anawak: Monsieur le président, si le député de l'autre côté ne veut pas que nous perdions notre temps, elle n'a qu'à accepter qu'on supprime les mots «à sa demande». Il est question d'études, dans l'alinéa 5.b), et cela restreint les questions sur lesquelles peut se pencher la commission polaire.

Si le député de l'autre côté n'y voit pas trop d'inconvénient, nous n'avons qu'à supprimer les mots «à sa demande». Je crains que le ministère ou le ministre n'invoque cet alinéa pour dire un jour ou l'autre à la commission qu'ils n'ont pas besoin de ses conseils.

Mme Dobbie: Monsieur le président, le ministre n'est pas tenu de tenir compte des conseils de la commission et il ne le sera jamais.

Le président: Si vous me permettez d'intervenir un instant pour accélérer les choses, je crois que nous consacrons beaucoup trop de temps à cette question. Les divers points de vue ont déjà été exprimés et notre conseiller juridique nous a donné son avis.

M. Anawak: Monsieur le président, nous consacrons peut-être énormément de temps à ce projet de loi, mais nous l'étudions article par article et nous tenons beaucoup à ce qu'il soit adopté. Nous voulons néanmoins être certains qu'il s'agira d'une bonne mesure lorsque nous aurons terminé l'étude article par article.

Le président: Nous avons compris ce que vous vouliez dire, monsieur Anawak. J'ai bien compris pourquoi vous voulez que ces mots soient supprimés.

Monsieur McCurdy, vous parliez d'un amendement à l'amendement ou vouliez-vous...

M. McCurdy: Voyons si j'ai bien compris. Il y a toutes sortes d'organismes indépendants, et le Conseil des sciences en est un bon exemple étant donné que l'absence d'obligations vaut d'un côté comme de l'autre. Rien n'oblige le Conseil des sciences à répondre à une demande de conseils faite par le ministre.